

Recherche de bioindicateurs sur les récifs frangeants de la Réunion.

Chabanet P.
Université de la Réunion, La Réunion

Cette étude a été conduite sur le complexe récifal le plus étendu de l'île (St-Gilles/ La Saline, 9 km de long). Six secteurs sur le platier récifal et la pente externe ont été échantillonnés : trois définis selon des structures de communautés différentes (Cuet *et al.*, 2002) et les 3 autres situés en zone de passes. Sur chacun de ces secteurs, les relevés incluant deux compartiments (substrat et poissons) ont été effectués sur 2 zones (platier récifal et pente externe à 18 m), comportant chacune 3 stations. Dans un premier temps, les organismes benthiques interceptés par un quintuple décimètre (coraux, algues, alcyonaires et substrat détritique) ont été notés et leur longueur mesurée. Puis, les individus des espèces de poissons observables ont été dénombrés dans une aire de 50x2m, répartie de part et d'autre du transect effectué pour le substrat. Une méthode de classification (MND) a permis de mettre en évidence quatre classes : (1) non perturbée (2) perturbée, (3) pente externe et (4) passes, les classes (1) et (2) caractérisant les milieux peu profonds. Les espèces indicatrices de milieux non perturbés (1) sont essentiellement des espèces spécialisées, ce qui les rend souvent plus sensibles à des changements de milieu. Les coraux branchus du genre *Acropora* sont dominants dans les milieux peu profonds de type non perturbé. Les poissons *Chaetodon*, brouteurs exclusifs de corail (*Chaetodon trifasciatus* et *C. trifascialis*) ainsi que certains *Pomacentridae* (*Plectroglyphidodon dicki*, *P. johnstonianus* et *Chromis caerulea*) peuvent servir d'indicateurs de "vitalité" du platier récifal réunionnais. Les milieux perturbés sont caractérisés par des espèces ubiquistes et opportunistes comme *Porites (Synarea) rus* et *Montipora circumvallata* pour les coraux, et *Rhinacanthus aculeatus*, *Chaetodon lunula*, *C. melannotus* et *Acanthurus triostegus* pour les poissons. La mise en évidence des bioindicateurs prend tout son intérêt dans la mise en place d'un monitoring ne nécessitant pas obligatoirement l'intervention de spécialistes. La pertinence de ces bioindicateurs est actuellement testée à travers le "suivi récif" qui a débuté à la Réunion depuis 1998 (Chabanet *et al.*, 2000; Bigot *et al.*, 2002). Les premiers résultats montrent que les peuplements benthiques sessiles peuvent se montrer très sensibles à des modifications faibles des facteurs biotiques et abiotiques alors que des variations à l'intérieur des populations ichtyologiques ne sont souvent perceptibles qu'avec des modifications drastiques de ces mêmes facteurs.

Bigot L., Chabanet P. & Moyne-Picard M., 2002. Le suivi de "l'état de santé" des récifs à la Réunion : un exemple de démarche basée sur une stratégie de réseaux régional et international. Séminaire PNEC, Nouvelle-Calédonie, juillet 2002.

Cuet P., Naim O. & Mioche P., 2002. Des structures de communautés benthiques contrastées constituent-elles un indice de dysfonctionnement sur les récifs frangeants ? Séminaire PNEC, Nouvelle-Calédonie, juillet 2002.

Chabanet P., Bigot L., Naim O., Garnier R., Tessier E. & Moyne-Picard M, sous presse. Coral reef monitoring in Reunion island using IOC method (Western Indian Ocean Islands States Program). 9th Int. Coral Reef Symp., Bali.

